# BUREAU DE SANTE.

## Mariages, Naissances, Decès

### Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Jerome B. Lester à Anna Upton ; Vincenzo Scanip à Rosa Rottina ; Louis A. Brown à Ruth Hurley ; Bernard J. Schreiner Jr a Caroline Wigand ; Giovanni Collica à Maria Doni.

NAISSANCES

Mmes Hy. Clade, une fille ; A. Andrew, un garçon ; Chas. Vaccaro, un garçon ; H. D Brown, une fille ; John J. Blanz, un garçon ; Clarence Gaile, une fille ; Jos. Bryan, une fille ; Wm. F. Mascain, un garçon ; Thomas. Doody, une fille ; Geo. Schrieffer, un garçon ; Carlo Calabira, une fille ; M. J. Carroll, un garçon ; Ed. H. Kreiger, une fille ; F. J. Abbott, une fille ; Felix Tranchina, un garçon ; Manuel Lacrouts, une fille ; Wm. Newman, une fille.

DECES.

Thos G. Vihlhorn, 68 ans, 1129 Soniat ; H. Jeff Thompson, 29 ans, Comeaux, Lne ; Ware A. Rosenstream, 16 ans, Waveland, Miss ; Frederick Giesosa, 65 ans, Fort Espagnol ; Wm Will J., 2 ans, 2628 Melpomène ; Vve Elisabeth Dickhoff, 79 ans, 5326 Constance ; Léon Loverde, 26 ans, Français et Bourgogne ; Mme Fernand Laudumiley, 40 ans, 1112 N. Remparts ; Antonio R. Aguilard, 1 an, 2015 Kerlerec ; Joseph Johnson, 33 ans, 722 St-Pierre ; Loyd Styles, 3 ans, 5128 Chestnut ; America T. Robotts, 24 ans, 1828 Washington ; Mary Grover, 1 mois, 1001 Chartres ; Louis Thomas, 9 mois, 720 France ; Chas C. Williams, 74 ans, Hôpital de Charité.

# TRIBUNAUX.

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

Crescent City Building & Homestead Ass'n vs Geo. W. Cunningham, procès exécutoire de $604.15.

Mme Joseph Doucet vs Joseph Doucet, séparation de corps et de biens.

## DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

### JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Henry Vineyard, actes de violence ; Charles L. Sallies, abandon du foyer conjugal ; Marie Despries, Taylor Garry, violation de l'acte 107 de 1902 ; John Turpin, larcin.

Affaires abandonnées :

Peter Emmel, larcin ; Peter Nick, violation de l'acte 287 de 1910.

Acquitté :

Henry Gomez, port d'arme cachée.

Trouvé coupable :

Golden Baptiste, attaque à main armée.

Condamnation :

Nick Sullivan, larcin, 3 mois de prison.

## Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

James Ricker à Frank P. Liona 2 terrains, Franklin, Painters, Dorgenois et Law ; terrain, St Philippe, Dumaine, Rendon et Lopez, $3,000.

L'acquéreur au vendeur, terrain, Baudin, Pierce, d'Hémécourt et Carrollton, $800.

# PETITES ANNONCES.

ON demande—Une jeune fille pour écrire à la machine (Typewriter), pour adresser des enveloppes ; pas nécessaire d'être sténographe ; doit parler le française. Dire salaire exigé et l'expérience que l'on possède. Adresser P. O. Box 1178. Ecrire application en anglais. 3août—4t

# FAITS DIVERS.

## Accusation de faux et d'abus de confiance.

Deux affidavits ont été formulés hier à la cour criminelle de Cité par M. Octave Montagnet, contre Mme Marie Begault, domiciliée 827 rue Nord Rempart, l'accusant de faux et d'abus de confiance. Un mandat d'amener a été lancé contre l'inculpée, mais son état de santé laissant à désirer, elle n'a pas été traduite devant le tribunal. Son avocat l'a représentée et a fourni une caution de 1,000 dollars sur chacun des chefs d'accusation.

Aux termes de l'affidavit formulé contre elle, Mme Begault aurait apposé une fausse signature sur un billet à ordre escompté par M. Montagnet.

Les poursuites criminelles intentées contre cette dame suivent une action civile dans laquelle le tribunal avait rendu un verdict en faveur de M. Montagnet. Appel ayant été interjeté, la Cour d'Appel avait infirmé ce jugement et donné raison à Mme Begault en condamnant Montagnet aux frais.

C'est à la suite de cette décision que ce dernier a porté l'affaire devant la Cour criminelle.

## Tentative de suicide.

Rosie Morgan, une jeune femme pensionnaire d'une maison 1437 rue Iberville, poussée au désespoir par le whisky et des peines de cœur, a tenté de se jeter dans le Vieux Bassin, hier matin vers 7 heures, à l'angle de la rue Nord Robertson.

Un passant, M. Charles Schoebeck, ayant remarqué les allures étranges de Rosie, et ayant conscience de ce qui allait se passer, s'approcha et fut assez heureux pour la retenir par sa robe au moment où elle allait piquer une tête dans l'eau vaseuse.

La jeune femme fut remise entre les mains des agents Roach et Meyer qui la conduisirent au poste où une accusation de bris de paix et d'ivresse fut portée contre elle.

La femme Morgan n'en est du reste pas à sa première tentative, car pas plus tard que la semaine dernière elle avait cherché à s'ôter la vie en avalant une dose d'acide phénique. Les étudiants en médecine l'avaient remise sur pied après une prompte application de la pompe stomachale.

## HOTEL DE VILLE.

Après une inspection du tracé projeté pour la construction d'une ligne de tramways électriques sur la rue Sud Claiborne, l'ingénieur de la ville, M. Hardee, a annoncé qu'il se préparait à déposer une ordonnance autorisant la vente de la franchise pour l'exploitation de la dite ligne.

Ce projet a reçu l'approbation du maire Behrman.

Cette nouvelle ligne de tramways partira de la rue du Canal et suivra la rue Sud Claiborne jusqu'à Carrollton.

## La station d'immigration.

M. S. E. Redfern, commissaire des Etats-Unis, a annoncé que les travaux pour la construction de la Station d'immigration à Alger, commenceront dans les premiers jours d'octobre.

Les plans de cette station sont actuellement à Washington, entre les mains du Secrétaire du Commerce et du Travail, qui recevra les soumissions des entrepreneurs.

## Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

# SUPERBES MAINS ET BRAS.

## UNE BEAUTÉ RENOMMÉE DONNE SON SECRET AU MONDE.

### Une Prescription Gratuite Que Vous Pouvez Préparer Chez Vous.

Beaucoup de femmes prennent un soin parfait de leur visage et de leurs vêtements, et cependant négligent leurs mains. Des mains rudes, rouges, sont presque aussi peu attrayantes que des dents mal entretenues.

C'est chose simple et facile que de garder vos mains douces et belles. La prescription suivante, que vous pouvez composer chez vous, est fameuse pour le résultat merveilleux instantané qu'on en obtient.

Faites prendre chez votre pharmacien une once de Koilux Compound. Mettez la dans une bouteille de deux onces, ajoutez le quart d'une once de witch hazel, remplissez d'eau et secouez bien. Vous serez surprises du résultat quand vous l'aurez appliqué à vos mains, vos bras et votre cou. Les taches de toute sorte disparaissent comme par magie. Mousseurs, hâle, rudesse de la peau et des pores cèdent tout de suite à cet application. Ceci est la prescription particulière d'une beauté Parisienne renommée.

## ENQUETE.

L'enquête ouverte par la police de sûreté a établi que les deux caisses de souliers trouvées mercredi matin sur le trottoir devant l'épicerie d'Anthony Christina, coin des rues Hôpital et Dauphine ont été volées, le 1er août, dans un wagon de marchandises de la compagnie Southern Pacific, stationné sur la levée.

La porte du wagon a été défoncée par les voleurs qui ont enlevé diverses marchandises. La police n'a relevé jusqu'ici aucun indice. On présume que les voleurs ont été poursuivis et que se voyant serrés de près ils ont abandonné une partie de leur butin sur le trottoir.

## FRACTURE.

Baptiste Hypolite, un ouvrier demeurant rue Franklin 429, est accidentellement tombé d'un cheval qu'il montait à l'angle des rues Gravier et Carondelet hier matin et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été pansé à l'hôpital.

## INSOLATION.

Dominique Lavavo, un ouvrier âgé de 67 ans, demeurant rue Decatur 901, a été frappé d'insolation hier après-midi vers deux heures et demie alors qu'il travaillait à l'angle des rues Lafayette et Bolivar. Il a été transporté à l'hôpital où il a reçu les soins que nécessitait son état.

## INCENDIE.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier matin, à onze heures, dans la demeure de Charles Zears, rue Pologne, 1226.

La bâtisse, appartenant à Charles Centleave, a subi des dommages d'environ $50.

## Services Religieux.

CATHEDRALE St-LOUIS. Chartres, pres Orleans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche. Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE. St-Philippe pres Roman,
Dimanche, Messes à 6 1|2, 8, et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou.
Dimanche, messes a 6:30, 8, et 10.30.

St ANTOINE DE PADOUE. Conti et Rempart.
Dimanche. Messes a 8 heures 30 à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet Méditation et Bénédiction.

St-PATRICK. Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30 ; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville.
Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut.
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Tres Saint Sacrement à 4 p. m.

STE-THERESE. Camp et Erato.
Dimanche. Messes à 6, 7.30 et à 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambronne et Barthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 11 heures. Mercredi soir séance à 7:45.

PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE, (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes : Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé au No 1132 rue Nord Dorgenois.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol,

# CHEMINS —DE— FER.

## Heures d'arrivées et de départs

### SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVES.

| | |
|---|---|
| Houston Local | 5:25 p m |
| Sunset Express pour Louisiana, Tex. et California | 6:45 p m |
| Lafayette Local | 11:40 a m |
| Texas Express | 7:25 a m |

DEPART.

| | |
|---|---|
| Houston Local | 6:50 a m |
| Sunset Express pour Louisiana, Tex. et California | 11:55 a m |
| Lafayette Local | 3:00 p m |
| Texas Express | 9:00 p m |

### NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Canal

ARRIVER

Tous les jours excepté dimanche.

| | |
|---|---|
| Jackson, Columbia, Tylertown, Covington et int. | 6:00 p m |
| Folsom, Columbia, Tylertown et intermédiaire | 8:50 a m |

Dimanche seulement.

| | |
|---|---|
| Jackson, Columbia Tylertown et intermédiaire | 6:00 p m |
| Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire | 10:30 a m |

Excursions des dimanches.

| | |
|---|---|
| Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville et intermédiaire | 8:00 p m |

Excursions des mercredis.

| | |
|---|---|
| Ramsay, Covington, Abita Springs, Mandeville et intermédiaire | 8:00 p m |

DEPART

Tous les jours excepté dimanche.

| | |
|---|---|
| Jackson, Columbia, Tylertown, et intermédiaire | 6:50 a m |
| Folsom, Columbia Tylertown, et intermédiaire | 4:30 p m |

Dimanche seulement.

| | |
|---|---|
| Jackson, Columbia, Tylertown, et intermédiaire | 6:50 a m |
| Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire | 6:00 p m |

Excursions des dimanches.

| | |
|---|---|
| Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville et intermédiaire | 7:35 a m |

Excursion des mercredis.

| | |
|---|---|
| Ramsay, Covington, Abita Springs, Mandeville et intermédiaire | 7:35 a m |

### ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

| | |
|---|---|
| "The Limited", Chicago, St Louis Louisville et Cincinnati | 8:15 p m |
| Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati | 10:55 a m |
| Local Mail | 6:40 p m |
| Northern Express | 8:50 a m |
| McComb Accommodation | 9:50 a m |
| Excursion dimanche | 9:30 p m |

DEPART.

| | |
|---|---|
| "The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati | 9:15 a m |
| Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati | 7:10 p m |
| Local Mail | 5:30 a m |
| Northern Express | 4:30 p m |
| McComb Accommodation | 2:50 p m |
| Excursion dimanche | 7.45 a m |

### QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.

| | |
|---|---|
| No 1 limited | 10:55 a m |
| 3 Pan American special | 8:55 p m |
| 5 local | 4:30 p m |
| 9 points de Hattiesburg | 8:00 a m |

Excursions du dimanche et mercredi pour Lumberton.

| | |
|---|---|
| 11 | 7:05 p m |

DEPART.

| | |
|---|---|
| No 6 local | 5:00 p m |
| 4 Pan American special | 9:25 a m |
| 8 Meridian et points int. | 6:20 a m |
| 2 limited | 7:50 p m |

Excursions du dimanche et mercredi de Lumberton.

| | |
|---|---|
| 10 | 7:40 a m |

### LOUISVILLE & NASHVILLE.

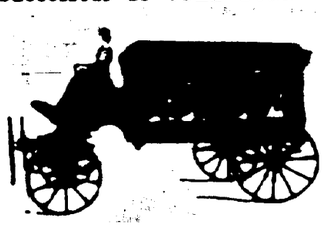
ARRIVER

| | |
|---|---|
| N. Y. and N. O. Limited | 7:50 am |
| Cincinnati & Florida express | 7:05 am |
| Cincinnati, Chicago and N. Y. express | 8:30 pm |
| Montgomery Accom'n | 6:45 pm |
| Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche | 8:50 am |
| N. O.—Mobile Accom'n | 11:55 am |
| Excursion dimanche | 8:05 pm |

DEPART.

| | |
|---|---|
| N. Y. and N. O. Limited | 8:00 pm |
| Cincinnati & Florida express | 9:00 pm |
| Cincinnati, Chicago and N. Y. express | 8:30 am |
| Montgomery Accom'n | 5:45 am |
| Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche | 3:25 pm |
| N. O.—Mobile Accom'n | 5:15 pm |
| Excursion dimanche | 7:30 am |

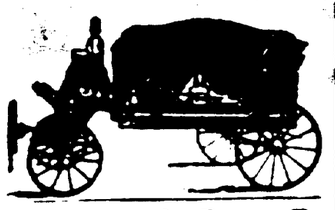
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK 408
CITY 1308

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
PAIGE
SAMPSON ET SAMPSON
HAPPY BILL ROGERS
TABLEAUX MOUVANTS

"NE MANQUEZ PAS"
De l'agrément lorsque vous pouvez faire une promenade de 25 milles sur le STEAMER
Belle of the Bends
—POUR—
15c Aller et Retour 15c
Part tous les Mercredis à 8 h. p. m. et tous les Dimanches (deux promenades) 3 p. m. et 8 p. m. du pied de la rue du Canal.
Ven Dom Mer

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOMO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX
Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA ..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Delicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, départ de 3 45 p. m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7.45 a. m.
$1.00 ..... Aller et Retour ..... $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents
No 337 rue Carondelet.
16 avril—

## AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION PUBLIQUE. — 27 juillet 1911—Des EXAMENS COMPETITIFS pour applicants blancs pour certificats de grade de grammaire auront lieu à partir du LUNDI 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m. dans la bâtisse de l'Ecole Normale, coin des rues Celeste et Ste-Marie.

Des examens des applicants blancs pour certificats académiques auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, au bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale.

Des examens pour promotion des principales et vice principales auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m., au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtisse Municipale.

Des blancs d'application peuvent être obtenus au bureau du surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale. Les applications doivent être en la possession du Surintendant le 19 août 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.
1er août—3 aoû

BUREAU DU TRESORIER DE LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1911.

Par cet avis le public est prévenu que les taxes sur la Propriété Foncière pour l'année 1911 seront dues MARDI, le 1er août 1911, et seront délinquantes après le 31 août 1911.

Le taux pour 1911 est de 22 Mills.

La taxe de capitation est payable en même temps.

Ce Bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., excepté les samedis, quand il fermera à midi.

Pour éviter des délais, apportez avec vous vos reçus de 1910.

OTTO F. RIEDE, Trésorier de ville.
30 août—30 12t

## AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Mme Josephine Bernard, veuve de Nicholas Stander.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 95 278—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est qu'elles peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par August Stander, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, greffier.—G. G. Kronenberger, avocat.
29 juil—29—aout 2 7

## LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Auclair, Pierre Alphonse
Agor, Jean Albert
Amigues, Henri
Alloucherie, Benoit Joseph
Bordenave-Cazalet, Jean
Bourau-Hau, Jacques
Barroul, Julien
Bouby Hermann, Jean Louis Simon
Barry, Alexis
Bellecient, Alexandre Henri
Baylot, Isidore Alexis
Béjottes, Auguste Louis
Caire, Félix Antoine
Cabanne, Pierre Aimé
Canguilhem, Jean Marcel
Capdeville, Blaise Marie Ferdinand
Cazenave, Léon Arnaud
Cazenave, Joseph
Camaille, Emile Florent
Casablanca, Marius
Cazenave, Comte Léon Julien
Decoretté, Alfred
Dupuis, Ernest Pierre
Dupalet, Jean Baptiste Léon
Dupin, George Pierre
Dubos, Eugène
Escudé, Augustin Théodore
Fenasse, Bernard
Francony, Joseph
Fraise, Jean Pierre
Heller, Eugène
Jaeker, Auguste
Johanet, Joseph Bernard, Denis Edmond
Gadonneix, Léonard
Livoreille, Léon Marie
Laballie, Auguste
Labourie, Bernard
Loustalot, Jean Félix
Lassalle, Albert Georges
Lestreman, Jean Baptiste
Lavie, Justin
Lavie, Eugène
Larroque, Jean Louis
Lendresse, Charles Edmond
Marcos, Pierre Paul
Mouton, Charles Alexandre.
Malégarie, Auguste
Prouet, Constant Hyppolite
Pisson-Lahonda, Pierre André
Poey, Maurice
Puyoulet-Debat, Jean Pierre
Pierret, Constant
Purel, Jules Emile
Rougé, Albert Jean
Renard Philibert Théodore
Riche, Jules Védaste
Rouset, Raymond
Séré-Ligé, Jean
Sarramajou, Piere
Thèze-Lassus, Joseph
Verges, Jean Bertrand
Weill, Edmond George
Willems, Jules Henri
Wolff, Charles
août—1308

ma solitude pour faire un petit somme.

—Alors, concéda Lucienne, nous allons filer toutes les deux.

—Emmenez la chez votre modiste, Mystère. Je l'autorise à s'y choisir un joli chapeau.

Lalu, transportée, oublia du coup tous ses griefs contre Constant. Elle courut vers le lit et embrassa le malade de tout son cœur, scandant ses baisers de ces mots :

—Tu es un amour, un amour, un amour.

—Reviens pour le dîner, tu feras mettre ton couvert en face de moi ; cela me fera trouver plus substantiel mon régime de convalescent.

—Et tu peux compter que je ne serai pas en retard.

—Bien, ma petite Loute.

S'étant coquettement coiffée de son chapeau, après avoir dit à Hector, un nouveau et tendre adieu, la jolie fille s'en fut avec son amie.

Constant leur ouvrit la porte d'un air empressé.

Quand cette porte eut été refermée sur les deux femmes, il eut à l'adresse de l'amie de son maître, un geste de menace.

—Espère, espère, princesse d'atelier et de trottoir : je veux perdre mon nom, le boire et le manger, si je ne te fais pas un jour payer très cher les insolences dont tu m'abreuves. Tu seras balayée d'ici, c'est moi qui te le promets.

Mais en rentrant dans la chambre du malade, sa physionomie redevint aussitôt avenante, sa voix douce, ses manières empressées et discrètes tout à la fois.

—Monsieur a-t-il besoin de quelque chose avant de se reposer ?

Et Constant refit le lit, tapa,—arrangea les oreillers, donna toutes sortes de soins. Ses mains étaient légères, ses mouvements prompts, adroits et moelleux, en même temps.

Il devinait ce que son maître voulait avant que celui-ci en eût même exprimé le désir.

—Maintenant, Constant, vous pouvez vous retirer.... je vais dormir un peu.

—Bien monsieur.... Si Monsieur avait besoin de moi, il n'aurait qu'à sonner, je reste là.

Lorsque le valet de chambre eut disparu, sur la pointe des pieds, Hector se pelotonna dans son lit en se disant :

—Je ne sais vraiment pas ce que Lucienne a contre ce garçon. C'est un excellent serviteur et je crois que je ne pourrais plus me passer de lui.

Et après avoir fait quelques vagues réflexions sur les caprices des femmes, tout doucement, il s'endormit.

V

PREMIÈRE ÉTAPE DE MISÈRE

Les deux duchesses contemplaient d'un œil morne la détresse de leur appartement dévasté.

Les meubles avaient été envoyés à la salle des ventes de la rue Drouot ; tous ces chers souvenirs de la vie intime et heureuse d'autrefois, venaient de disparaître.

Ce logis si gai, si plein d'effluves d'amour, dans lequel toutes les affections terrestres s'étaient épanouies, d'où par les fenêtres ensoleillées on apercevait les profondeurs vertes du Parc Monceau à l'époque des floraisons printanières et estivales, était vide et morne maintenant.

Aujourd'hui le Parc semblait en deuil, avec ses arbres encore dénudés que secouait la bise d'un mois de mars glacial.

Il y avait de la neige dans l'air ; bientôt elle couvrirait la terre d'un linceul blanc que le mouvement de Paris transformerait en une couche hideuse de boue.

Les grandes pièces sans feu et sans meubles avaient perdu le souvenir des rires envolés des temps heureux. Des sanglots déchirants ou étouffés, des plaintes ou d'austères conseils de résignation, tels étaient, à présent, les sons familiers que garderait l'écho résonnant dans le vide des chambres.

Comme deux spectres lamentables, évoqués des profondeurs d'un passé disparu, Joseph Léger et Annette erraient à travers l'appartement avec des visages décolés ; ils se mouvaient sans bruit et sans paroles ; ici, fermant une malle, là, empaquetant et ficelant les objets qu'on devait emporter.

Tout à l'heure, une voiture allait venir prendre les quelques effets, les meubles strictement nécessaires, que les dames de Belmont coseraient dans le logement d'ouvriers qu'elles avaient loué rue d'Orsel.

Pour quatre cent cinquante francs elles avaient trouvé trois petites pièces propres et claires avec une cuisine grande, à peine, comme une armoire : cela suffirait.

Dans deux chambres mansardées, de l'autre côté du palier, les vieux serviteurs s'installeraient, heureux d'avoir pu se loger aussi près de leurs maîtresses.

Léger avait trouvé une place et Annette des ménages ; ils exécutaient ainsi à la lettre le programme de travail et de dévouement qu'ils s'étaient tracé.

—Voici que l'on vient chercher nos malles et nos meubles, dit la duchesse à sa belle-fille, en entendant retentir le timbre du vestibule.

Elle s'était trompée et s'en aperçut bientôt, en entendant des pas discrets, ne ressemblant en rien à ceux des déménageurs.

C'était Joseph apportant une lettre.

Irène la prit et, en ayant vu la suscription, se mit à trembler de tous ses membres.

—L'écriture de mon père, dit-elle, mon Dieu, quelle douleur nouvelle contient cette enveloppe que je n'ose ouvrir....

—Il le faut pourtant, ma chère fille, dit doucement la douairière.... Hélas, en êtes-vous à une souffrance près.... Celle-ci ne peut être que minime, en comparaison des autres....

—Oui, mais ajoutée à la masse cruelle, elle peut être la goutte d'eau qui fait déborder la coupe, déjà trop pleine.

Néanmoins, vous avez raison, ma mère, je ne peux éviter de lire cette lettre.

D'un mouvement sec, nerveux, elle déchira l'enveloppe.

Dès les premières lignes, Irène poussa un soupir de soulagement .... il n'y avait rien de ce qu'elle redoutait, dans l'épître paternelle.

En termes presque affectueux, M. Michel exprimait à sa fille la part qu'il prenait à son malheur, et cela, sans que le nom du duc fût le moins du monde mentionné.

Il parlait ensuite de son propre isolement, de sa maison vide et triste, sans femme..... sans enfant :

Et il terminait par un appel exprimant le désir qu'Irène se rendît auprès de lui, aussitôt que possible.

Silencieusement, la jeune femme tendit la lettre à sa belle-mère.

—Que faire ? demanda-t-elle après que la duchesse en eut pris connaissance.

—Aller de suite trouver votre père, il n'y a pas à hésiter.

D'une voix qu'elle s'efforçait de rendre ferme, la douairière reprit :

—Songez quelle sécurité pour vous et pour notre petite Jeanne si M. Michel vous ouvrait sa maison....

—Vous laisser seule.... nous séparer.... jamais !

—Mais il n'est pas question de nous séparer.... complètement .... Je vous saurais, ainsi que votre enfant à l'abri de la misère ; vous me feriez des visites aussi fréquentes que possible.... Croyez que ce serait pour moi une grande tranquillité d'esprit et qui m'empêcherait de souffrir trop de ma solitude....

Et je vous le répète, ma bien-aimée Irène, votre devoir de fille .... et aussi celui de mère, vous oblige à répondre à l'appel de Monsieur Michel.

La duchesse appela Léger.

—Qui vous a remis cette lettre ? lui demanda-t-elle.

—Un commis de M. Michel.

—Faites entrer.

Léger introduisit aussitôt un garçon lourd et gauche qui jeta autour de lui un regard à la fois curieux, timide et sournois : c'était un nouveau venu dans la maison Michel, inconnu d'Irène et celle-ci préféra qu'il en fût ainsi ; elle eût souffert de retrouver dans les circonstances présentes un visage d'autrefois.

—Je ne puis vous donner une réponse écrite, lui dit la jeune femme, car nous allons quitter cette maison tout à l'heure et je n'ai plus sous la main ni plume, ni encre, ni papier : mais vous pouvez, je pense, vous charger d'une réponse verbale ?

—Oui, madame.

—Eh bien, vous direz à M. Michel que j'irai le trouver demain dans la matinée.

Quel effort il avait fallu à la jeune femme pour prononcer ces paroles, prendre cette décision !

—Bien, madame.

L'employé disait "Madame" tout court sans aucune intention malveillante, sans doute, mais simplement parce qu'il ignorait l'emploi des titres et l'usage qu'il en faut faire dans la conversation.

Il salua en s'inclinant gauchement et sortit sans penser à honorer la douairière d'un regard.

Celle-ci ne s'en aperçut même pas.

—Voici qu'on vient tout emporter, madame la duchesse, fit Joseph la voix étranglée.

En un tour de main, le maigre bagage fut enlevé et chargé sur une voiture.

Puis le domestique alla chercher un fiacre.

Le cœur affreusement serré les deux femmes descendirent l'escalier, tenant par la main la petite Jeanne silencieuse.

*A continuer.*